



BIBLIOGRAPHIE

ART POÉTIQUE D'HORACE, TRADUCTION EN VERS, PAR J. J. PORCHAT, DE LAUSANNE, MEMBRE DU CONSEIL D'INSTRUCTION PUBLIQUE DU CANTON DE VAUD, CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE DE BESANÇON. — ITINÉRAIRE DE RUTILIUS CLAUDIUS NAMATIANS, OU SON RETOUR DE ROME DANS LES GAULES, POÈME EN DEUX LIVRES, TEXTE DONNÉ A BERLIN, D'APRÈS LE MANUSCRIT DE VIENNE, PAR AUG. WILH. ZUMPT, ET TRADUIT EN FRANÇAIS, AVEC COMMENTAIRES, PAR F. Z. COLLOMBET.

C'est une chose assez difficile de faire un article de revue sur deux traductions, surtout si l'on se propose d'en parler. Or c'est précisément le cas où nous sommes : nous voulons rendre compte de deux traductions nouvelles publiées à Lyon, l'une d'un poème d'*Horace*, l'autre de *l'itinéraire de Rutilius*. Ces deux noms réunis ici par hasard forment un singulier contraste. Toutefois nous pourrions dire qu'ils ont entre eux une certaine connexion. Ils rappellent deux actes du même drame, deux amaux fatalement liés dans la chaîne des destinées humaines, la gloire et la décadence : ici Rome triomphante, se reposant de ses victoires au doux chant de ses poètes gréco-latins, et trouvant du loisir pour discuter des théories littéraires, là Rome pillée par *Alarie*, et, dans sa vaniteuse décrépitude, recevant de *Rutilius* un éloge pompeux qui n'est hélas ! qu'une oraison funèbre, et des adieux touchants qui semblent moins les adieux d'un poète qui s'éloigne, que ceux de la poésie qui meurt.

Le poème de *Rutilius*, assez remarquable par l'élégance de sa facture, s'élève en quelques endroits jusqu'au sublime ; par exemple dans les adieux dont nous venons de parler. La grande pensée de Rome, vrai principe de tout ce qu'il y a d'original dans l'inspiration latine, n'est pas encore éteinte avec la puissance romaine : elle lance même à son déclin quelques rayons féconds. Mais c'est surtout comme monument historique que *Rutilius* est précieux pour nous. Il